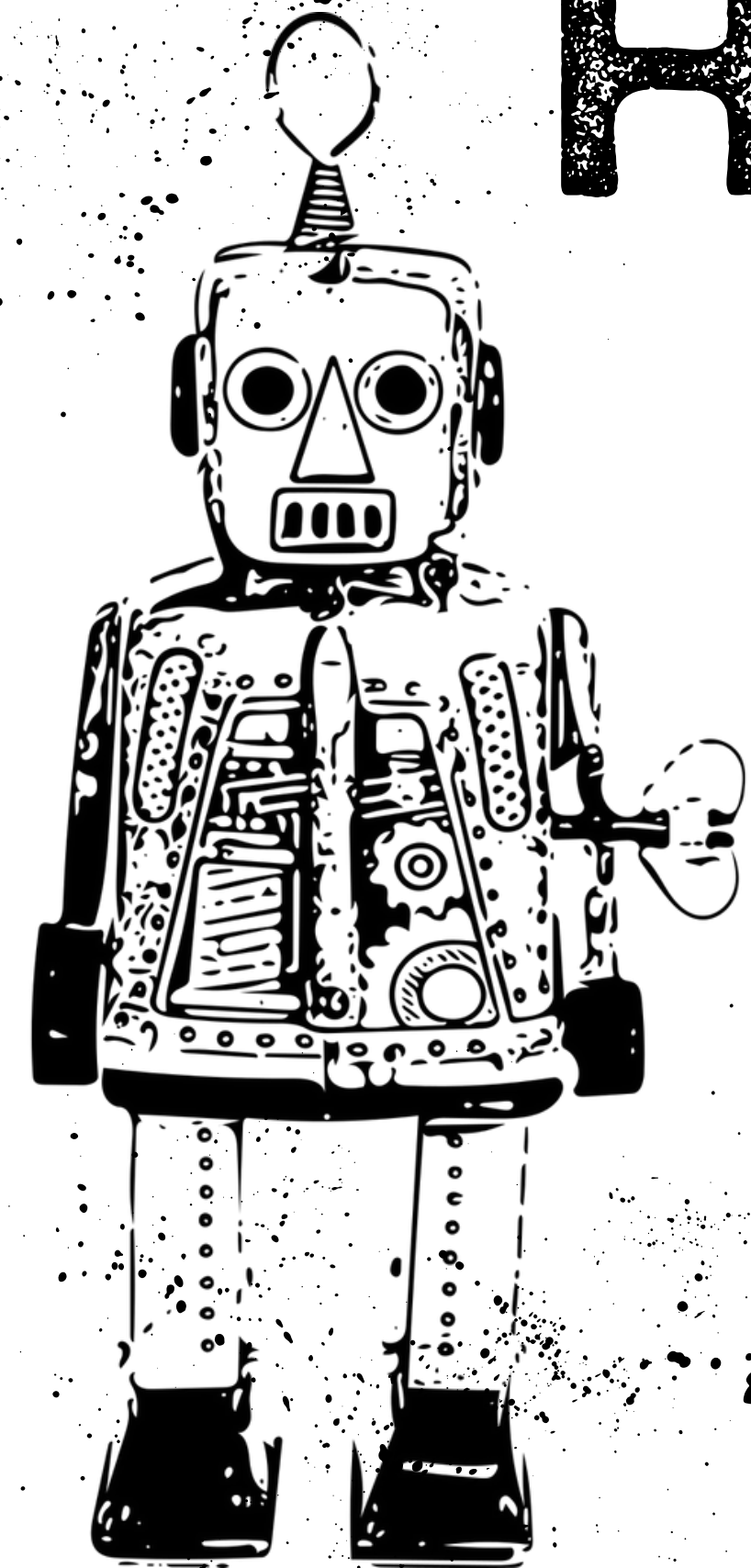


HUMANØTOPIE

"PROJET SAPIENS"

Enquête marionnettiquo-scientifico-philosophique
sur les origines de notre humanité

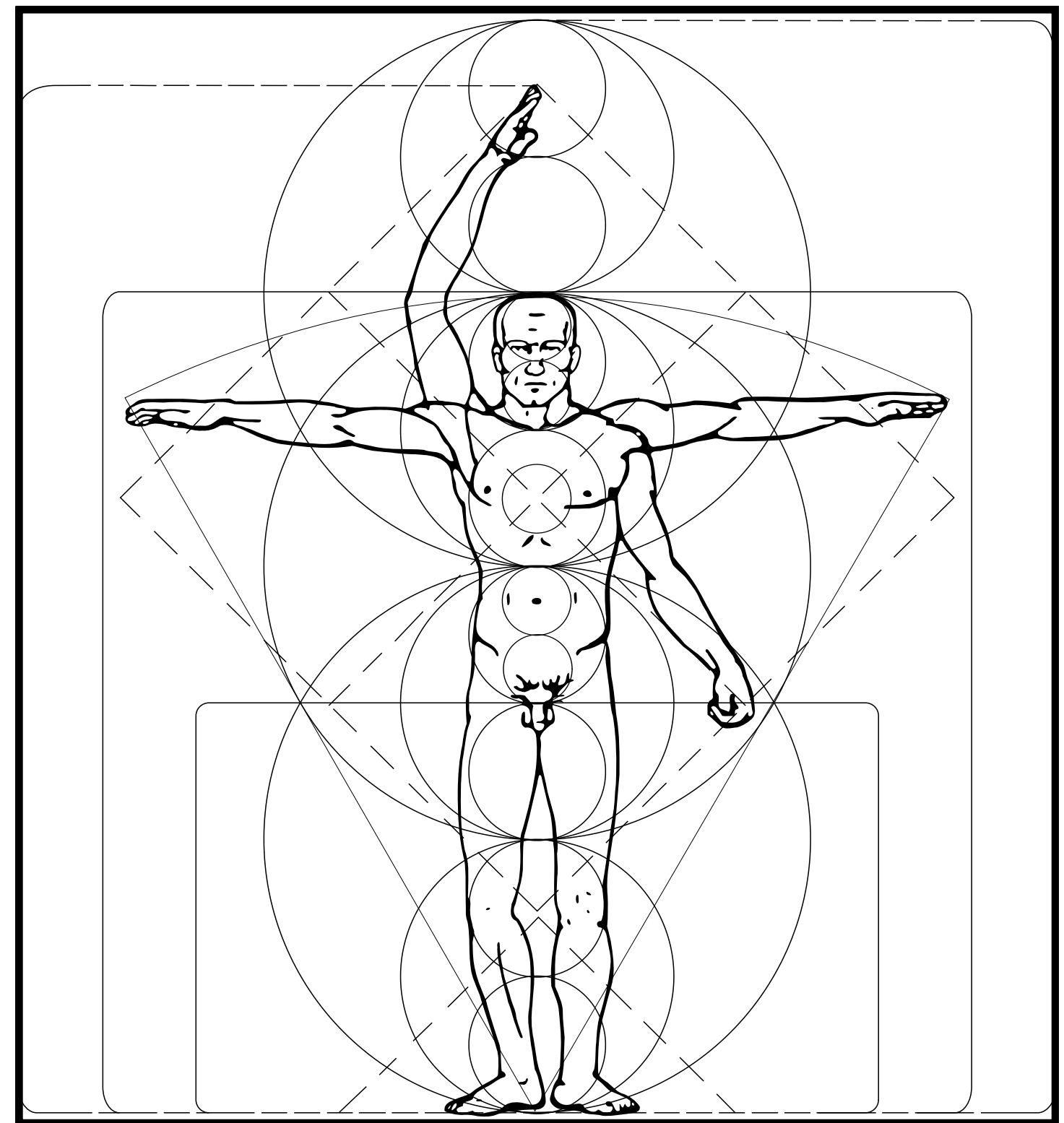
création compagnie La Fleur du Boucan 2027



Sommaire



1. Présentation
2. Note d'intention
3. L'histoire
4. Le plateau
5. La marionnette
6. Conditions
7. Ressources
8. L'équipe
9. Calendrier prévisionnel
10. Contact



Présentation



Création collective 2027 - Compagnie La Fleur du Boucan

Conception et direction artistique : Nicolas Luboz

Ecriture collective : La Fleur du Boucan

Mise en scène : Manuel Diaz et Nicolas Luboz

Interprétation : Eugénie Soulard, Marion Le Gourrierrec et Nicolas Luboz

Scénographie : Federica Buffoli

Construction marionnette : Polina Borisova

Regard extérieur marionnette : Michel Villée (Une Tribu Collectif)

Création lumière : Flora Cariven

Création sonore : Human Mirror (Vincent Roux)

Accompagnement à l'écriture et à la dramaturgie : (en cours)

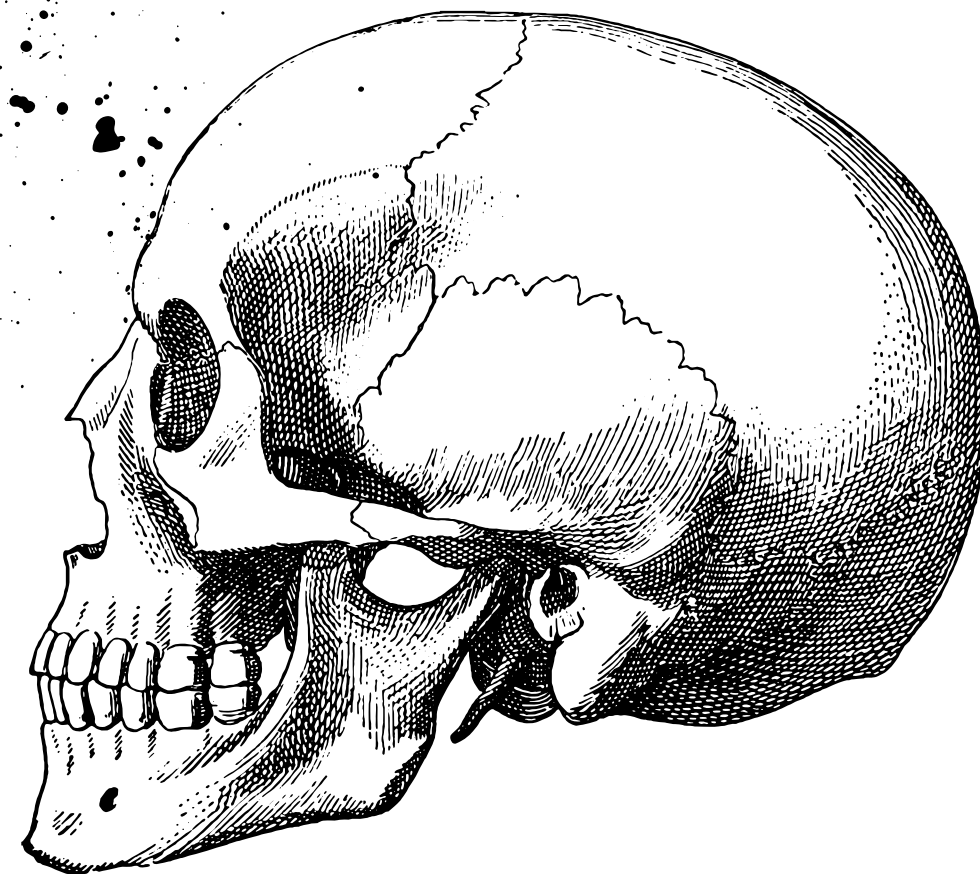
Accompagnement philosophique : Ruben Rueda Lastres (doctorant en philosophie)

Structures partenaires validées :

L'Archipel - scène nationale Perpignan, Marionnettissimo, MIMA, ARTO - Le Kiwi (Ramonville), Théâtre Olympe de Gouges (Montauban), Théâtre de la Maison du Peuple (Millau), La Négrette (Labastide Saint-Pierre), centre culturel Ernest Renan (Toulouse), L'Astrolabe (Figeac), L'Été de Vaour, Odyssud (Blagnac), la Cigalière (Sérignan)

En cours :

Le Théâtre de Laval - Centre National de la Marionnette, Espace Jéliote - Centre National de la Marionnette (Oloron Sainte-Marie), L'Estive - scène nationale de Foix, Le Parvis - scène nationale de Tarbes, Odradek / cie Pupella Noguès, Théâtre Molière Sète scène nationale - Archipel de Thau, Théâtres en Dracénie (Draguignan), Le Scénograph (Saint-Céré), Derrière le Hublot (Capdenac), Théâtre du Grand Rond, Le Tracteur (Cintegabelle), MJC Rodez, Théâtre Alénia, Théâtre Albarède (Ganges), La Talveraie scène conventionnée (Montauban), Le TOTEM scène conventionnée (Avignon), Glob Théâtre (Bordeaux)...



Note d'intention



Tout a commencé par un échec. Ou plutôt par un malentendu.

Après le succès de La Ferme des Animaux, l'envie d'approfondir les recherches autour des thématiques du pouvoir et de l'organisation collective continuait de nous hanter. Quelle œuvre nous permettrait de poursuivre ces explorations ?

Il fallait une œuvre puissante et fascinante, et rapidement nous nous sommes intéressé·e·s au roman de William Golding : Sa Majesté des Mouches. Il y avait dans cette histoire tout le cocktail parfait pour satisfaire nos désirs. Une île déserte, des adolescents livrés à eux-même, une tentative d'organisation collective, des conflits entre chefs rivaux et finalement une guerre entre deux camps irréconciliables. Scénario plus proche de Battle Royale que de la Guerre des Boutons.

Nous avons aussitôt demandé les droits pour effectuer notre propre adaptation, car il était nécessaire d'actualiser l'œuvre et de la moderniser pour en faire un matériel idéal.

La sentence est alors tombée, sans appel : les droits du célèbre roman ne sont pas à céder et ne le seront jamais. Après plusieurs recours, rien à faire, il fallait se résoudre à abandonner cette idée qui avait pourtant commencé à germer activement dans nos cerveaux.

Fort cette frustration, nous avons commencé à relever dans cette fable tout ce qui nous dérangeait. Encore une histoire qui raconte une aventure collective qui ne fonctionne pas, encore une dystopie désespérante qui montre que l'être humain livré à lui-même est nécessairement mauvais et que notre espèce n'est bonne qu'à s'entretuer.

Aussi, ce projet avorté, nous avons commencé à réfléchir à d'autres histoires qui pourraient concerner un groupe de jeunes échoués sur une île. Après tout Golding n'avait pas le monopole des robinsonnades et des histoires d'adolescents se retrouvant sur une île déserte ! Il devait exister d'autres histoires, d'autres pistes à explorer...

C'est alors que nous avons découvert le dernier livre de Rutger Bregman : "Humanité, une histoire optimiste". Dans son premier chapitre consacré à une critique acerbe de Sa Majesté des Mouches, il raconte le récit réel d'un groupe d'adolescents originaires des îles Tonga qui s'étaient enfuis de leur pensionnat à bord d'un bateau de pêche dans les années 60 et qui, pris dans une tempête, s'étaient échoués sur une île déserte, sur laquelle ils avaient survécu pendant 15 mois. Pas de bain de sang ici, les jeunes avaient réussi à construire des cabanes, à installer un potager, un terrain de badminton... Quand un conflit éclatait, les autres faisaient la médiation et chacun des garçons impliqués était invité à se poser à un bout de l'île pour faire retomber la tension. Quand ils ont enfin été secourus par un pêcheur australien, ils étaient tous en bonne santé et ne souffraient d'aucune malnutrition.

Bregman nomme cette histoire "la vraie histoire de Sa Majesté des Mouches" accusant Golding d'être un homme acariâtre, aigri et alcoolique qui racontait sa propre vision de l'humanité : une vision noire, sordide et pessimiste. Comment se fait-il qu'une histoire imaginaire, sombre et dystopique ait conquis toutes les bibliothèques du monde alors que la vraie histoire d'un groupe de jeunes échoués sur une île était tombée aux oubliettes et que personne ne la connaissait ?



Quelle puissance occulte attise ainsi notre fascination pour les récits dystopiques ? Pourquoi les histoires qui racontent des aventures collectives positives ne présentent aucun intérêt à nos yeux ? Nageant à contre-courant, le livre de Bregman pose d'entrée cette question : et si nous étions naturellement bons ?

Il ne faut pas réfléchir longtemps pour comprendre comment ce postulat pourrait métamorphoser notre monde. Il ne s'agit pas d'une question ayant trait au développement personnel mais bien d'une question fondamentalement politique. Que se passerait-il si nous faisons confiance à l'autre, si nous avons la conviction profonde que l'être humain est un être sociable et sympathique plutôt programmé pour l'entraide et la compassion que pour la guerre et la destruction. En quoi cela modifierait nos comportements ? C'est ainsi qu'a commencé à germer une idée...

En nous appuyant sur les réflexions de Rutger Bregman, naviguant entre psychologie sociale, anthropologie et philosophie, nous pourrions lancer nos propres recherches théâtralisées. L'humain serait-il à l'origine un être mauvais, avide et pervers que la civilisation parvient à tenir en laisse ?

Ou au contraire est-il un être naturellement bon, empathique, tourné vers son prochain, que la société moderne aurait corrompu et détourné de ses instincts premiers ?

Nous avons alors imaginé un scénario post-apocalyptique où l'espèce humaine aurait disparu de la surface de la Terre et où se poserait la question de la réintroduire. À cela est venu s'ajouter un paramètre qui nous a semblé particulièrement jouissif : et si c'était une marionnette qui menait l'enquête et venait poser cette question cruciale ? En tant que formes animées, les marionnettes et les objets ne sont-ils pas les mieux placés pour s'interroger sur la nécessité de sauver l'humanité ? Ouvrant ainsi les portes à une contre-anthropologie riche de sens, nous pourrions créer un décalage absurde et poétique, catalysant nos imaginaires à la rencontre de notre espèce dans une sorte de préhistoire du futur.

Quelles histoires sommes-nous prêts à nous raconter



Nicolas Luboz

L'histoire

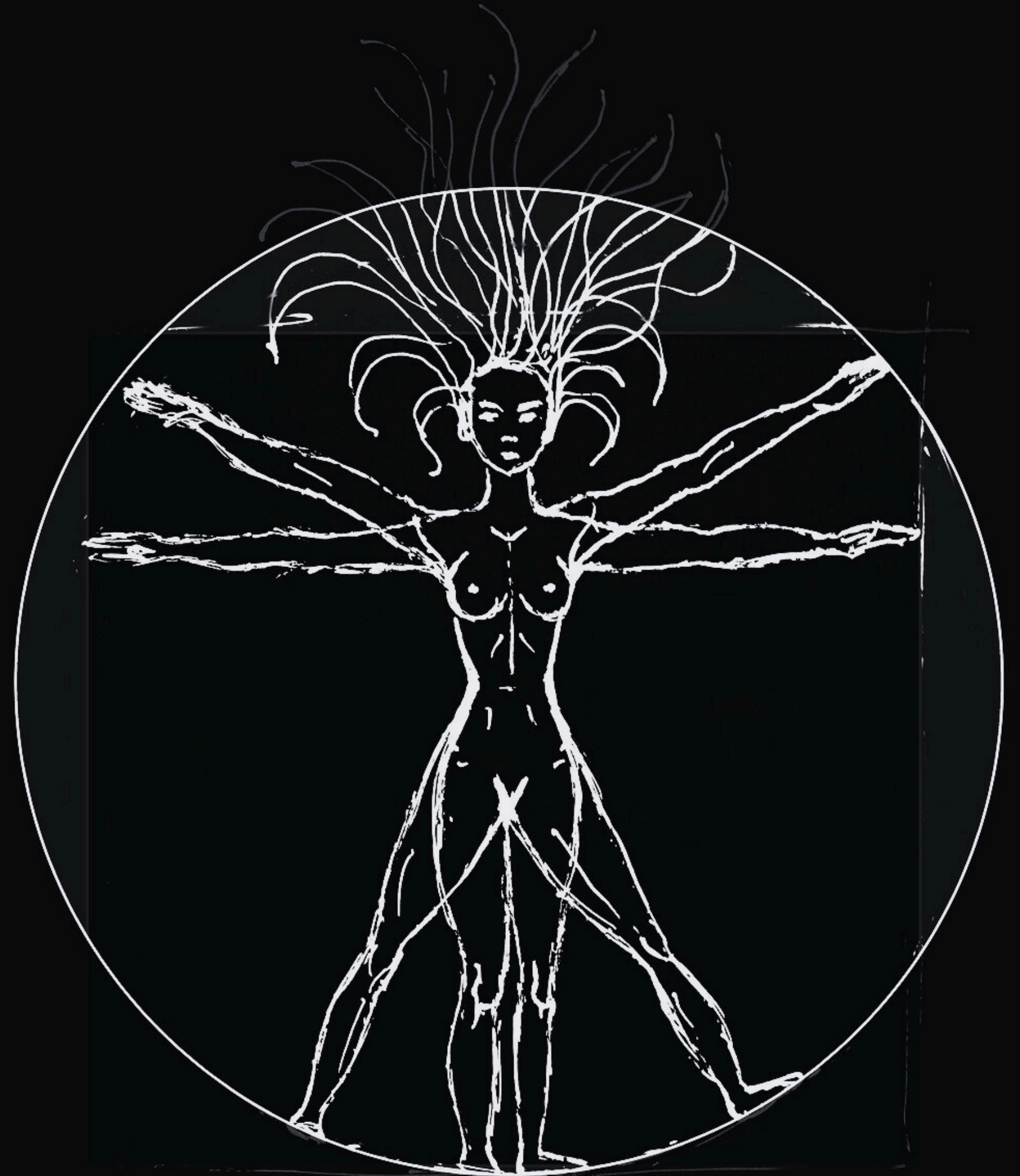
Nous sommes en 2169. La 6ème extinction a eu lieu. L'Homo Sapiens a disparu de la surface de la Terre. La planète n'est plus qu'une immense déchetterie à ciel ouvert.

Dans ce monde post-apocalyptique, seuls survivants, les objets manufacturés par l'humain ont commencé à s'animer comme par magie et à organiser la vie sur terre.

Dans ce contexte, H2Ø, une marionnette-objet scientifique très renommée, présente ses dernières recherches lors d'une conférence particulièrement attendue.

Sa découverte ? Elle a trouvé le moyen de recréer l'Homo sapiens en laboratoire et de lancer une production à grande échelle afin de le réintroduire dans son milieu naturel.

Sa question : faut-il le faire ?



Doit-on réintroduire une espèce qui a anéanti son environnement et qui détruit tout sur son passage ? Une espèce qui fait la guerre, s'entretue, exploite et réduit tout en poussière ? Pour le savoir H2Ø nous présente son travail d'investigation, des années de recherche portant sur la question suivante : l'humain est-il naturellement bon ou fondamentalement mauvais ?

Grâce à sa télécommande multiverselle, elle s'est rendue partout : chez les morts, chez les vivants, des conquistadors aux pharaons, de la Grèce antique à la conquête spatiale, sur le front de guerres sanglantes, dans les profondeurs de l'inconscient, au cœur des histoires qui ont façonné notre humanité...

Dans son laboratoire à remonter le temps, nous voyageons avec elle et partageons ses questionnements : qu'est-ce qui fonde nos récits dystopiques ? Pourquoi nos inconscients foisonnent de narrations pessimistes et mortifères ? Pourquoi sommes-nous plus fascinés par le fait que toute aille mal plutôt que par la possibilité de nous entraider et de traverser ensemble les adversités ?

Y a-t-il chez nous quelque chose à sauver ?



photo de recherche en cours avec une marionnette de travail

Le plateau

Pour cette nouvelle création, nous poursuivrons la collaboration à la mise en scène avec Manuel Diaz. Le début du spectacle se présentera sous la forme d'une conférence menée par H2Ø, une marionnette manipulée à la table par 3 interprètes. Il y aura donc d'un côté l'espace de la conférence avec la marionnette H2Ø expliquant sa démarche, et de l'autre, un espace de projection imaginaire où H2Ø pourra convoquer ses expériences et ses recherches.

Entre enquête d'investigation et expérience scientifico-marionnettique, telle une sorte de Wall-E artisanal, notre marionnette H2Ø errera dans les décombres de notre monde effondré à la recherche d'indices qui lui permettraient d'avancer dans son choix cornélien.

Côté esthétique, nous imaginons un carrefour entre une déchetterie et une sorte de laboratoire technologique, loufoque et délirant. Il s'agira d'un espace à géométrie variable où l'on pourra développer toutes sortes de tableaux et d'expériences marionnettiques. Il s'agira de voyager dans l'espace et dans le temps. Les différents protagonistes seront interprété·e·s par des actrices ou

par des objets manipulés voire de la matière.

Parmi les pistes de travail envisagées, nous nous poserons la question de comment théâtraliser une expérience scientifique, en la vulgarisant et en la poétisant. Nous nous baserons sur des travaux de recherche en philosophie, anthropologie, psychologie sociale (voir Ressources).

La mise en scène et le ton laisseront la part belle à l'humour et à l'absurde. Si le sujet peut sembler "sérieux", loin de nous l'idée d'en faire un objet pompeux. L'idée est de garder notre âme d'enfant et d'insuffler de la joie, de la malice et de la désinvolture comme sur nos créations précédentes. Nous jouerons sur les anachronismes, laissant libre cours à notre imagination et à notre folie.

Cette création sera adressée à un public assez large à partir de 10 ans. Nous avons le désir de complexifier légèrement la forme et le fond mais nous souhaitons garder l'aspect pédagogique qui nous est cher.

Nous gardons en tête l'idée d'une forme tout terrain avec une version techniquement plus travaillée pour les théâtres et une version plus légère pour les salles non dédiées. Dans tous les cas le montage n'excédera pas 8h.

La marionnette 🖐️

Nos premières réflexions autour de la fabrication de notre marionnette, nous ont amené vers une esthétique hybride entre la robotique, l'électronique low-tech et le bric à brac d'objets vintage. Nous imaginons donc une sorte de petit robot anthropomorphique, attachant et composé de différents objets hybridés. Un "visage" et un corps qui rappelleront l'adolescence car nous souhaiterions faire un lien sensible et un pont avec l'enfance et mettre en avant la fraîcheur et la spontanéité d'un personnage qui cherche sincèrement à comprendre le monde qui l'a précédé, en se basant sur son instinct et sa malice. Une attention particulière sera portée sur le regard de la marionnette qui sera ouvert sur le monde et suscitera l'empathie. A ce stade, nous imaginons également que la marionnette aura une bouche manipulable et il y aura donc tout un travail de synchronisation labiale à explorer.

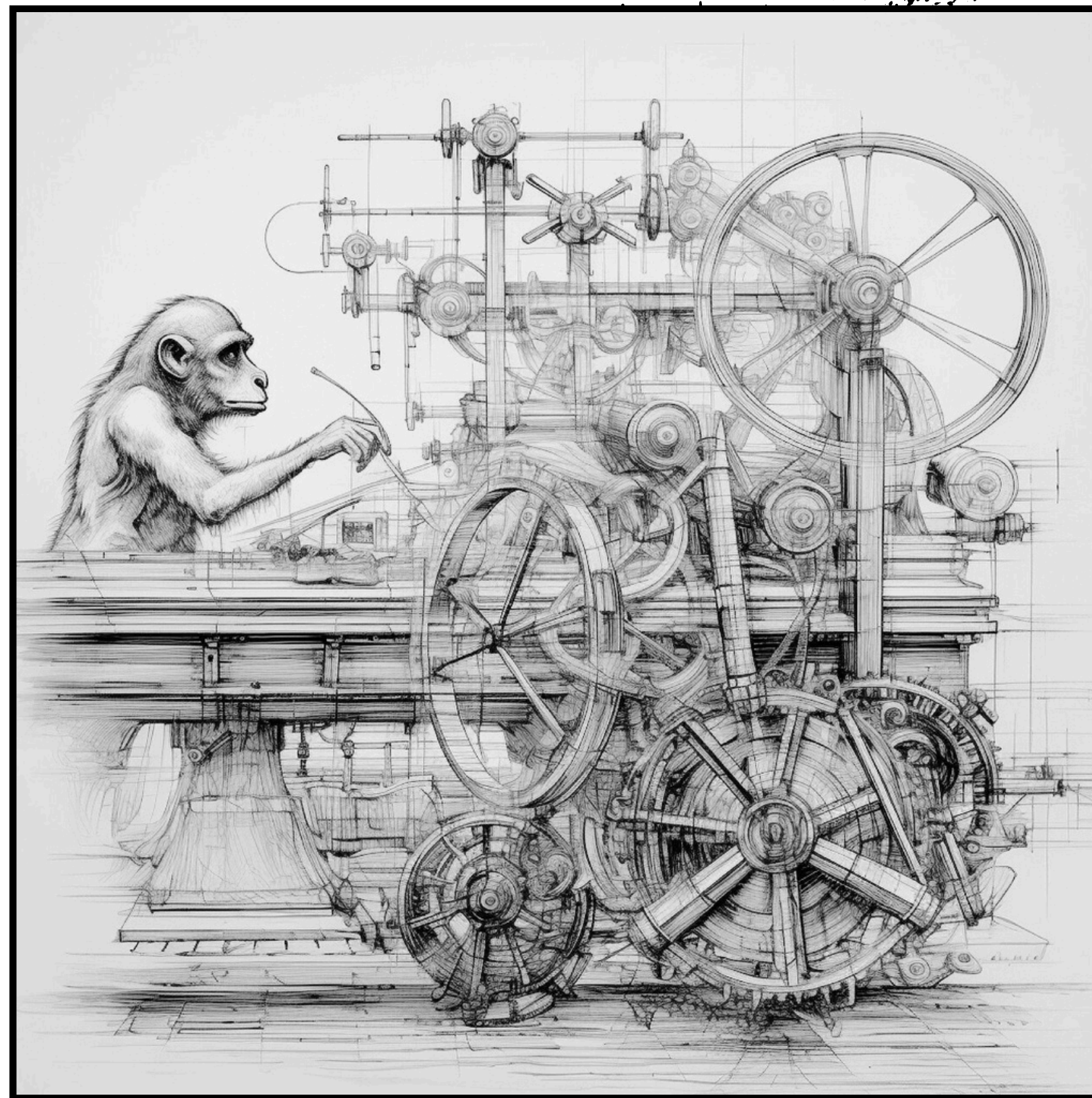
Polina Borisova sera à la construction de cette marionnette et Michel Villée (Une Tribu Collectif) nous accompagnera en regard extérieur. Nous sommes enchantés de travailler avec ces deux artistes qui sont des références dans leurs disciplines. Ces deux solides collaborations ainsi qu'un temps de création sur deux ans, sont pour nous une garantie quand à la qualité du travail que nous souhaitons proposer.



Conditions

(sous réserve de modifications)

- Tout public à partir de 10 ans
- Espace scénique : 8m d'ouverture sur 6m de profondeur
- Hauteur sous perches : 4m environ
- Régie son et lumière en salle
- Pas d'extérieur
- Noir total ou obscurité suffisante
- Distance maximale bord plateau-dernier rang : 20m
- Jauge maximale : 150-200
- 4 personnes en tournée au départ de Toulouse
- Hébergements et repas en défraiement ou PEC
- Prix de vente envisagé : 2600€ TTC



Ressources



“Humanité : une histoire optimiste” - Rutger Bregman

“Au commencement était” - David Graeber et David Wengrow

“Eloge des fins heureuses” - Coline Pierré

“Sapiens, une brève histoire de l’humanité” - Yuval Noah Harari

“Sa Majesté des Mouches” - William Golding

“La Préhistoire du Futur” - Benjamin Abitan (podcast France Culture)

“Où atterrir ?” - Bruno Latour

“Nos mondes perdus” - Marion Montaigne

(...)

L'équipe



Nicolas Luboz

Direction artistique
Mise en scène et écriture
Comédien

Pendant plus de 10 ans, il suit une carrière d'interprète et participe à plus d'une quinzaine de créations (Euphoric Mouvance, cie de la Yole, L'Art Eclair, Comme une cie, Les Philosophes Barbares...). En 2015 il s'installe à Toulouse où il crée la compagnie La Fleur du Boucan dont il prend la direction artistique.

Il travaille à la première création *Mon prof est un troll* de Dennis Kelly, en collaboration avec Charlotte Castellat et Manuel Diaz, spectacle qui rencontre un vif succès avec plus de 150 représentations. Suivent deux créations en collaboration avec Manuel Diaz et Sara Charrier : *La Devise* de François Bégaudeau en 2020 et *La Ferme des Animaux* en 2021. La compagnie axe ses recherches autour du théâtre d'objets et de la marionnette actuelle avec des thématiques résolument politiques à destination du jeune et du tout public.



Manuel Diaz

Mise en scène
Ecriture

Formé au CNR de Marseille sous la direction de Jean-Pierre Raffaelli et Pilar Antony, il travaille en tant que comédien avec Aken Akian, Rodrigue Aquilina, Pierrette Monticelli, Nathalie Artufel, Frédérique Fuzibet... . En 2013, il joue dans *Foot et moi la paix*, de Maarten van Hinte et continue à se former aux côtés de Nomura Mansai, Philippe

Lanton, Lilo Baur et Franck Mansoni. Avec Julien Tanner, il crée *Little Big Horn* sur une histoire amérindienne et co-fonde la Cie Nobody. En 2015 intègre la Classe Labo de Toulouse et poursuit son apprentissage avec Sébastien Bournac, Solange Oswald et Sylviane Fortuny. Depuis 2016, il fait partie du collectif les LabOrateurs. En 2018, il met en scène *Extrêmophile* d'Alexandra Badea et assiste Nicolas Luboz et Charlotte Castellat à la mise en scène pour *Mon prof est un troll*. Puis il poursuit sa collaboration à la mise en scène avec La Fleur du Boucan avec *La Devise* (2020) et *La Ferme des Animaux* (2021).



Marion Le Gourrierc

Comédienne Ecriture

En 2007, après un master théâtre à Paris III et une licence d'art chorégraphique à St Denis, elle découvre la pédagogie de Jacques Lecoq et l'art du mouvement en Belgique. Deux ans plus tard, en sortant de l'école internationale Lassaad, elle travaille sur plusieurs créations collectives (*Léo le camelot, d'après Le petit*

violon de Jean-Claude Grumberg, Celle qui semelle, création jeune public par la cie Agora, *Abysse aux pays des sommeils* par la cie Faim de Loup, *Respire* par le théâtre de la Guimbarde). Depuis 2015, aux côtés de la Mandale d'abord, puis des Philosophes Barbares ensuite, elle travaille à des écritures de plateau, théâtrales et marionnettiques (*Lulu cartographie d'un personnage* par la cie La Mandale, *Une chaire périssable, Z ça ira mieux demain, Ce n'est pas que des salades, La recomposition des mondes* par la cie Philosophes Barbares). Elle intervient parfois en regard extérieur sur des projets allant du théâtre de rue à la toute petite enfance et s'initie à la régie auprès de la cie Chouette il pleut ! Elle rejoint la compagnie La Fleur du Boucan en 2025 en alternance sur *La Ferme des Animaux* et en création collective sur le projet *Humanotopie*.



Eugénie Soulard

Comédienne Ecriture

Sur scène depuis l'âge de 6 ans, dans le cabaret transformiste de ses parents, Eugénie Soulard grandit au milieu des plumes, des strass et des Drag Queen. Elle se forme au Cours Florent Paris où elle reçoit le Prix de la Meilleure Actrice en 2013 avec *Mon vacarme fut silencieux* dirigé par Manon Chircen. Puis à La Classe Labo avec Jean Yves Ruf, Jean Louis Hourdin, Catherine Zambon.

Actrice tout-terrain, elle fait du théâtre en salle, du théâtre de rue, de l'itinérance avec les compagnies Ah! Le Destin, Le Menteur Volontaire, Le Club Dramatique, La Buse, Les Ombres des Soirs. Récemment elle se forme à la ventriloquie et à la manipulation d'objets. Elle rejoint la compagnie La Fleur du Boucan en 2025 pour se lancer dans l'aventure collective du projet *Humanotopie*.

Polina Borisova

Construction marionnette

Diplômée de l'Académie Nationale d'Art Théâtral de St-Petersbourg, où elle a étudié la construction de marionnettes et la scénographie (Russie, 1996-2001), et auteure d'une thèse de 3ème cycle sur l'influence du théâtre de marionnettes sur le développement psychique de l'enfant



(2003-2005), Polina Borisova complète sa formation en obtenant un diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières (2005-2008). Une dizaine de rôles et des centaines de marionnettes plus tard, Polina s'est installée à Toulouse et fait partie de la direction pédagogique de La Boîte à Outils, une classe de formation en marionnettes au Centre Odradek. Aujourd'hui, elle continue à s'engager dans des créations marionnettiques, anime des stages et explore de nouveaux domaines artistiques, notamment le cinéma d'animation.

Michel Villée

Regard extérieur marionnette

Michel est comédien et marionnettiste. Il a étudié le théâtre et le mouvement à Bruxelles. En tant que comédien, créateur, en aide à l'écriture ou à la mise en scène, il collabore avec plusieurs compagnies (Zoo Théâtre, Mic Mac,



Que Faire ?, Eline Shumacher, David Murgia, Cie Paulette Godart, ...). Il développe par ailleurs, depuis plusieurs années, des projets de théâtre de marionnette, soit au sein du collectif Une Tribu, principalement en tant qu'auteur et marionnettiste, soit en collaboration avec d'autres compagnies (Ultima Thule, Froe Froe, Hop Signor...), le plus souvent en tant que coach en manipulation de marionnette, aide à l'écriture ou à la mise en scène. Il est le co-créateur de Gaspard, la Course, la Brèche, Novembre et Pouvoir et regard extérieur sur Blizzard.



Véronique Fourt

**Chargée de diffusion
Coordination tournée**



Federica Buffoli

Scénographie



Delphine Le Calvez

**Attachée de production
Administration**



Flora Cariven

**Création lumière
Régie**

Calendrier prévisionnel

SAISON 2025-2026

- du 8 au 19 septembre 2025 : 2 semaines de résidence recherche au plateau (centre culturel Ernest Renan + La Négrette - Labastide Saint-Pierre)
- du 8 au 19 décembre 2025 : 2 semaines de résidence EAC avec CM2 (Le KIWI Ramonville)
- du 5 au 9 janvier 2026 : 1 semaine de résidence dramaturgie et écriture (Toulouse salle non équipée)
- du 23 au 27 février 2026 : 1 semaine de résidence recherche plateau à Montauban (Olympe de Gouges)
- du 13 au 17 avril 2026 : 1 semaine de résidence écriture (Théâtre Marcel Pagnol, Villeneuve Tolosane)
- du 1er au 12 juin 2026 : 2 semaines de résidence plateau + recherche scénographie + prototype marionnette (L'Été de Vaour et L'Astrolabe Figeac)

SAISON 2026-2027

- du 31 août au 12 septembre 2026 : 2 semaines de résidence plateau + écriture+ scénographie (Théâtre de la Maison du Peuple à Millau + L'Astrolabe Figeac)
- du 28 septembre au 9 octobre 2026 : 2 semaines de résidence plateau + écriture + scénographie (Théâtre du Colombier à Cordes sur ciel et Odyssud)
- du 2 au 13 novembre 2026 : 2 semaines de résidence (lieu à définir)
- du 7 au 18 décembre 2026 : 2 semaines de résidence (lieu à définir)
- du 1er au 12 février 2026 : 2 semaines de résidence (lieu à définir)
- du 8 au 19 mars 2026 : 2 semaines de résidence (lieu à définir)
- du 12 au 23 avril 2026 : 2 semaines de résidence (lieu à définir)
- du 28 juin au 17 juillet : finalisation spectacle (La Cigalière, Sérignan)
- août 2027 : premières représentations au festival MIMA 2027
- novembre 2027 : programmation au festival Marionnettissimo 2027 à Tournefeuille

Contact



Artistique :

Nicolas Luboz

cielaflourduboucan@gmail.com

06 69 17 85 59

Contact Production et diffusion :

Véronique Fourt:

diffusion.cielafleurduboucan@gmail.com

06 04 17 70 57

Administration :

Onie Le Génie

association.onielegenie@gmail.com

06 10 90 86 79



Association ONIE LE GENIE - c/o Marion Valiente - 3 impasse Antoine Bethouart - Apt 22 - Résidence Emeraude - 31200 Toulouse - N° Siret : 500 342 720 00108 - code APE : 9001 Z. La compagnie La Fleur du Boucan est administrée par l'association Onie le Génie, représentée par Elsie Viguié, en sa qualité de Présidente, disposant des licences de 2e et 3e catégorie : PLATESV-R-2021-008719 / PLATESV-R-2021-008720